



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

xx La vie de sainte Irene, vierge & mart.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

mieux disposer à ce dernier combat, qui deuoit couronner tous ses autres labours. Les Tyrans le regardans y accoururent hastiuement, & de premier abord en la presence de saint Lucian, qu'ils pensoient effrayer pour estre ja cassé de vieillesse, & atenué de tant d'austeritez & fatigues, couperent cruellement la teste à ses deux compagnons. Mais comme la palme se roidit contre le faix, & le Soleil paroist plus esclattant au trauers d'vne sombre nuée, Saint Lucian tira des forces de sa foiblesse, estant plus prest d'endurer les horribles tourmens, que les Tyrans à les luy exhiber. De fait, que sentant son cœur comme rateuuy & fortifié d'vne force d'enhaut, il remercia la diuine bonté, disant à haute voix: l'ay sujet de m'esioiuyr en vous, Seigneur, puis qu'auetz fait la grace à mes deux enfans de marcher deuant moy à l'eternelle felicité, l'espere de les accompagner, & chanter à iamais les loüanges de vos misericordes. Les tyrans l'appellerent seducteur & Magicien, abusant le monde de ses enchantemens, & le destournant du culte des grands Dieux tutelaires de l'Empire Romain. S. Lucian respond, qu'il n'estoit ny enchanteur, ny seducteur, mais qu'il enseignoit au peuple le chemin de salut, qui est en Iesus-Christ crucifié pour nous. A cela voyons-nous, dirent-ils, que tu es trompeur, puis que tu maintiens vn crucifié estre l'vniue & vray Dieu. Le saint Martyr ne manqua pas de repartir. Encore, dit-il, que vostre incredulité ne merite pas d'entendre les arcanes & mysteres diuins, si vous diray-je que Iesus-Christ estant Dieu & homme tout ensemble, a en soy doubles proprietes; comme homme il est mort en la Croix, & resuscité le troisieme iour, & comme Dieu il est immortel, ayant son estre deuant & apres les siecles: ils le iugerent vn fol, qui ne faisoit pour son aage que radorer, & ne voulans plus disputer avec luy, pour ne pouuoir parer à tant de coups qu'il leur lançoit, le cōdamnerent à estre cruellement fouetté, battu de fleaux, & puis decapité. Le tout estant promptement executé, le Saint fut incōtinent enuironné d'vne si brillante lumiere, que les bourreaux espouuentez furent contrains de s'enfuir, & laisser là le corps qui se leua sur pied, & prenant sa teste, la porta au delà du Therain, iusqu'en vn champ distant de Beauuais enuiron demie lieuë, où rendant vne odeur très-suaue, & qu'on ressenoit de fort loing, il fut solemnellement enterré par ceux qu'il auoit conuertis, esquels d'vne voix commune se printrent à dire, Nous croyons fermement qu'il n'y a point d'autre Dieu, que celuy que nous a presché ce bien-heureux Martyr; & se resolurent tous de mourir plustost que de quitter ceste creance: cinq cens infidelles estonnez, tant de la constance du Saint, comme de la lumiere & odeur si extraordinaire, se conuertirent, & receurent, malgré les tyrans, le Baptisme.

On a depuis basti sur son tombeau vne tres-magnifique Eglise, avec vn Monastere richemēt doté, où s'assemblerēt plusieurs bons Religieux qui vescuēt long-temps en estroite obseruan-

ce, entre lesquels fut le venerable S. Eburot Abbé, lequel estant inspiré de rechercher les corps des saints Martyrs Maximian & Iulian, les trouua à Mör-mille, & les apporta en l'Eglise de leur Pere, Maistre, & Prelat S. Lucian, afin que comme leur mort auoit esté pareille, ainsi ils furent apres ensemblement vnis. Et l'an 1002 du temps de Robert fils de Hugues Capet, nostre Seign. reuela par plusieurs fois à vn Religieux nommé Gerard, comme les ornemens sacrez du venerable Prelat estoient en vn cercueil de plomb caché en terre, & qu'il estoit raisonnable pour la gloire du Saint & l'vtilité du peuple, qu'il en fussent tirez & exposez publiquement. Le Religieux craignant que ce fust vne illusion, n'en voulut rien dire, iusqu'à ce que tombé en maladie, il recogneut sa faute, & declara le tout à son Abbé, qui le trouua veritable, & avec vne affluëce innombrable de peuple, leua ses sacrez vestemens, particuliereinent ses sandales, & l'aube arrousee de sang, qui fait iuger qu'on martyrisa le Saint reuestu de ses habits Pontificaux. Tous les Martyrologes, de Beda, Adon, & Vsuard, en font vne honorable mention au 8. Ianuier, particuliereinent celuy de Rome, comme aussi Pierre le venerable Abbé de Clugny. Aux Actes de S. Quentin & S. Crespin, il est parlé de S. Lucian martyr & Euesque de Beauuais: mais pource qu'il endura sous Diocletian, près de deux cens ans apres le premier, le Cardinal Baronius iuge qu'en ceste ville il y a eu deux Euesques de ce mesme nom.

A Rome moururent les St. martyrs Ptolomee & Lucie, du temps de l'Empereur Antonin. surnommé Pie. Le premier ayant conuertit vne femme desbauchee, à la Foy de Iesus Christ, & luy ayant appris à garder chasteté, fut accusé deuant le presect Vibice, par vn homme impudique, conlittué prisonnier, & longuement tourmenté en la chartre, & en su persistant à confesser la Foy, fut condamné à la mort. Lucie n'approuuant pas la sentence d'Vibice, & se disant publiquement Chrestien, receut la mesme condamnation. Il eut encore vn riers, lequel seioignant avec eux, endura le mesme supplice. A Aquila pres de Rome saint Maxime Diacre, confessant la foy de nostre Sauueur receut la couronne du martyre. En Antioche respasserent saint Berouque, Pelagie vierge, & autres quarante-neuf martyrs. En Egypte saint Vars soldat du temps de l'Empereur Maximin, visitant & nourrissant sept Moynes qui estoient prisonniers, voulut estre substitué en la place d'vn qui mourut, & par ce moyen ayant beaucoup enduré avec eux receut la couronne du martyre. En Perse de ceda saint Sadoth & autres six vingts martyrs du temps du Roy Sapores. A Eureux saint Aquilin Euesque dudit lieu, qui viuoit du temps de Clouis. En l'Isle d'Ibernie ou Hirlande saint Erhbin Abbé. A Oxford en Angleterre sainte Eredesuide vierge.

L A V I E D E S A I N C T E

Irene, ou Irie, vierge & martyre.



S Breniaires de l'Eglise de Portugal, specialement en celuy d'Euore, l'on raconte ainsi la vie de sainte Irene. Il ya vne bourgade en Portugal, anciennement nommee Nabance (à present Tomar) où le Seigneur s'appelloit Castinaud, qui auoit vn fils vniue nommē Bertaud, homme modeste, & de bonne façon: il y auoit aussi en la mesme bourgade deux Gentils hommes mariez: Her-

20.
OCT.

mige & sa femme Eugenie, qui auoient vne fille nommee Irene, parfaitement belle, spirituelle & sage: il y auoit aupres du bourg vn Monastere de nostre Dame, dont l'Abbé s'appelloit Selie, homme saint, frere d'Eugenie, & oncle d'Irene, lequel desirant que sa niepce employast sa ieuuesse & son bel esprit en choses vertueuses, il donna charge à Remy, l'un de ses Moynes, de luy apprendre ce qu'elle deuoit sçauoir, & la conduire à la perfection: la sainte fille estoit nourrie avec Iulie & Chaste deux de ses tantes, sœurs de son pere, & avec d'autres filles qui viuoient ensemble, si retirees, qu'Irene ne fortoit qu'une fois l'an de leur closture à la feste de saint Pierre, pour aller faire oraison en son Eglise, qui estoit proche de la maison de Castinaust. Soñs fils & heritier Bertaud l'y veid au iour, & s'amouracha tellement de sa beauté, & rare modestie, qu'il en deuint tout esperdu, n'osant descouvrir la flamme qu'il couuoit dans son cœur, il tomba malade d'ennuy, sans que les Medecins luy peussent apporter aucun remede, ignorans l'origine de son mal. Dieu reuela à Irene l'ennuy de Bertaud, & la cause d'où il procedoit: elle se recommanda à luy, & fortifiée de sa grace, elle se resolut de visiter le malade, & de guarir la playe qui sembloit incurable, elle y alla bien accompagnée, & luy descouvrit l'ulcere qui rongeoit son cœur: elle l'exhorta apres luy auoir representé sa folie & auéglement, d'aimer la chasteté, bref elle resiouyt par ses discours ceste ame affligée, si bien que le corps guarit, & cet homme desolé se resiouyt, demeurant fort obligé à ceste sainte fille, il voulut neantmoins qu'elle luy promist auant que de se retirer, qu'elle n'aimeroit iamais autre homme que luy, menaçant de la faire mourir si elle y manquoit. La Sainte s'en retourna bien contente au logis, d'auoir si heureusement sorty d'une fascheuse affaire par la grace & assistance diuine: à deux ans de là, la Vierge continuant à seruir nostre Seigneur en sa retraite, le diable turbulent, & ennemy de nostre repos, commença à luy faire vne cruelle guerre de la conuersation familiere que le Moynes Remy auoit avec elle, excitant en son cœur vn orage de tentations deshonestes de iour & de nuict, si espouuantes, que le pauvre Remy ne pouuoit respirer, lesquelles le precipiterent tellement, qu'il descouvrit sa passion à Irene: elle qui estoit tres-honneste, le blasma, & respondit ce qui estoit conuenable à la pureté de son ame, dont ce miserable Religieux demeura tout confus, non pas conuertý: au contraire se voyant rebuté, & desesperé, il changea son amour en haine & desir de vengeance, & tombant de mal en pis (suiuant l'ordinaire des pecheurs, qui sont vouiez à Satan) il trouua moyen de donner vn breuuage à ceste fille, qui luy fit enfler le ventre, en sorte qu'elle sembloit estre grosse: cela se diuulgua avec vne grande infamie d'Irene, encore qu'il n'y eust point de sa faute, mais ce fut l'opinion du peuple qui croit aisément le mal. Quand Bertaud le sceut, avec la certitude de ce qui passoit à ses yeux, il entra en telle furie, que se

ressouenant de ce qu'il auoit concerté avec Irene, & dont il l'auoit menacée, il se resolut de la faire mourir, à cause qu'elle auoit mis son affection (ainsi qu'il pensoit) en vn autre que luy, contre sa promesse: il commanda à vn soldat d'excuter son mauuais dessein, lequel espanté l'occasion, trouua que la Vierge vne nuict apres Matines estoit allée au bord de la riuiere Naban (qui estoit près de là, & auoit donné son nom au bourg de Nabance) sainte Irene s'estoit eleuee pour faire oraison, & prier N. Seigneur qu'il la deliurast de cet opprobre, luy qui en sçauoit la verité. Estant à genoux en priere, le soldat l'ataqua, & luy passa l'espee au trauers de la gorge, qui fit perdre la vie à celle qui l'auoit sauue à Bertaud, autheur de ce mechant acte: l'ayant depouillée en chemise, il jeta le corps saint en la riuiere pour mieux couvrir son mesfait. Le iour estant venu, Iulie & Chaste, tantes de sainte Irene, ne la trouuans point au logis furent en peine, craignans que leur niepce ne pouuant plus souffrir ceste vergogne, s'en fust allée à l'abandon. Que les iugemens de Dieu sont secrets & profonds: que ses voyes sont caches & inuestigables, comme il esprouue ses esteus, donnant la force aux mechans de les persecuter, renuerfer & confondre, pour les mieux couronner. N. Seigneur fit present de la pureté virginale à Irene, il luy donna l'esprit & la sagesse de guarir Bertaud qui estoit nauvé de son amour: il la fortifia contre les assauts du faux Moynes, luy enseigna la chasteté par son exemple: & combien que ces dons de Dieu fussent si excellens, il permit que ce Moynes l'infestast de ceste potion sacrilege, & que chacun pensast qu'il y eust de sa faute, qu'elle qui estoit fille fust grosse, & Bertaud l'eust fait assassiner pour ce subiect: que ce soldat l'eust executé, & que ses propres tantes qui le denoiet bien sçauoir, comme tesmoins oculaires, entraissent en deffiance de son honneur: chose indigne de sa modestie & sainteté: mais nostre Seigneur ne lasche pas la bride au pecheur, afin qu'il puisse affliger le iuste ainsi qu'il vouldra, ainsi il l'exalte apres l'auoir humilié, le console incontinent apres son affliction, le couronne & glorifie ainsi qu'il fit sainte Irene. Car l'Abbé Selie son oncle, estant bien esmerueillé de ce qu'on disoit de sa niepce, nostre Seigneur luy reuela ce qui se passoit, & où il trouueroit le corps de la sainte Vierge & Martyre: ayant en ceste reuelation, il en aduertit le peuple, afin qu'on alast trouuer le corps avec vne Procession solempnelle: chacun esmeu de l'autorité du saint Abbé, y fust volontiers, ressentans quelque inspiration diuine en eux, qui commençoit à descouvrir la verité, & magnifier la sainte Vierge. La riuiere Naban auoit emporté le corps dans vn autre, qu'on appelloit lors Nozecare, à present Zezere, dans laquelle elle se deschargea, & estoit descendu iusqu'au Taxo: menant leur Procession (ô tres-puissante & benigne mere de Dieu) ils virent que le Taxo s'estoit miraculeusement retiré en son lit profond, & laissé le corps de la sainte Vierge à sec & à des-

couvert, qui estoit desia posé dans vn riche tombeau basté de la main des Anges renouvelant l'ancien miracle de sa sepulture du Pape & Martyr saint Clement. L'Abbé & ceux qui alloient avec luy voulurent tirer le corps d'où il estoit, mais ils ne peurēt le remuer en toutes leurs forces: voyans que c'estoit la volonte de Dieu qu'il demeurast là, ils le laisserent remportans vne partie de ses cheueux & de sa chemise, comme de precieuses reliques que l'Abbé Selio mit dās l'Eglise de son Monastere, où plusieurs auenugles & paralytiques qui les toucherent en furent guaris. Nōstre Seigneur fit vn autre miracle non moins prodigieux, parce que la Procession s'en retournant, le Taxo qui s'estoit retiré, & ramassé comme immobile, iusqu'à ce que la gloire de Dieu fust entierement manifestee en la Sainte, reprint soudain son cours ordinaire, & dilata ses eaux par dessus le tombeau de la Sainte, à laquelle nostre Seigneur paya au ciel en la gloire eternelle, l'ignominie & infamie qu'elle auoit encouruē pour l'amour de luy, la couronnant d'vne double guirlande de Vierge & Martyre; & voulant qu'elle fut honoree & reuersee en la terre, & que la ville de Scarabis où est son corps, changeast de nom, & s'appellast sainte Irene, que l'on dit vulgairēmēt Santaren. Ainsi la bien-heureuse Vierge eut la riuere du Taxo pour cimetiēre de sa ceste sepulture, & vne grande ville pour epitaphe & inscription de son tombeau. On dit qu'encore au iourd'huy sur la riuere Naban, où l'on ietta son corps, l'on trouue plusieurs poissons avec les goultes de sang: l'on tient aussi que le miserable Remy, & le soldat qui la meurtrit, recogneurēt leur faute, & s'en allerent à Rome où ils moururent faisans penitence. Les Breuiāres mettent la vie de ceste Sainte l'an 653. le Martyrologe Romain en fait mention le 20. d'Octobre, & le Cardinal Baronius en ses Annotations au mesme iour.

En lisant ceste vie faut remarquer le respect avec lequel les hommes, soient Religieux, ou Saints, doiuent conuerser parmy les femmes, & esloigner soigneusement les estoupes du feu, lesquelles s'allument avec vne estincelle, & tant soit peu de vent, & se consomment sans qu'on puisse remedier. Souuent la cōmunication de l'homme & de la femme commencent par charitē, & acheuent charnellement, ainsi que nous voyons Remy, lequel par obediēce de son Abbē cōuersa avec sainte Irene, pour l'instruire, & rendre parfaite: neantmoins la trop grande frequentation & familiaritē donna entree au diable pour le tenter, & amolir d'vne lasche affection celuy qui auparauant sembloit plus dur que marbre: Remy estoit des meilleurs, & des principaux, & pour marque de sa bōne vie, l'Abbē luy confia l'instruction de sa niepce; mais il n'ya point de victoire qui nous puisse asseurer, & nous oster la crainte de perdre la bataille, qui nous est iournallemēt liuree par vn ennemy blādisant domestique & opiniastre, lequel ne se peut vaincre en fuyant.

Au Diocese d'Amiens se fait la feste de saint Maxime Diaire, lequel brāsant d'vn desir d'endurer, se presenta de son plein grē aux ennemis qui le cherchoient, & apres leur auoir hardiment & constamment respondū, fut mis & tourmentē sur le cheualer, puis battu à coups de bastons, & en fin mourut accablē de pierre. A Agen saint Caprais s'estant cachē dans vne cauerne pour euer la furie de la persecution, fut aduertī de la constance que sainte Foy vierge monstroit parmy les tourmens qu'on luy faisoit endurer, sit quoy ayant repris vn peu de courage, pria Dieu que s'il l'estimoit digne de la couronne du martyre, il luy pleust faire sortir de l'eau d'vne pierre de la cauerne où il estoit, ce que luy ayant esté octroyē, il partit hardiement pour aller au champ de bataille, où ayant couragementendurē les tourmens, il merita la couronne du martyre du temps de l'Empereur Maximian. En Antioche S. Arme ayant eu plusieurs charges & estats en fait de guerre sous Constantin le grand, & reprenant la cruauté & barbarie que Julien l'Apostat exerceoit contre les Chrestiens, fut battu avec de gros bastons, tourmentē en diuerses facons, & en fin eut la teste tranchee. A Cologne moururent les saintes vierges Marthe & Saule, avec plusieurs autres. Aminde en Allemagne S. Felician Euesque & confesseur. A Paris saint George Diaire, & S. Aurele.

LA VIE DE SAINT HILARION
Abbē.



A vie de saint Hilarion est tiree de celle que le grand Docteur de l'Eglise saint Hierosme a escrite en ceste maniere. S Hilarion nasquit en vn lieu nommé Tabura, enuiron deux lieues de la villete de Gaze, en la Palestine. Ses parens estoient idolatres, & ce fils fut engendré d'eux, comme, la roze des espines. Estant ieune enfant, ses parens l'enuoyerent en la ville d'Alexandrie pour estudier, à quoy il s'employa si bien, qu'en peu d'annees il apprit l'art de l'eloquence, la viuacitē, la modestie, & douce humeur le faisoit aimer d'vn chacun, & Dieu l'aima aussi, luy ayant donné telle cognoissance de la foy de Iesus-Christ, qu'il fut baptisē, & s'addonna tellement à la pietē & deuotion, qu'en son ieune aage il n'auoit autre plaisir que d'estre à l'Eglise, ou de conuerser parmy les Ecclesiastiques. Il ouyt parler de l'excellence de l'Abbē S. Anthoine, qui viuoit lors avec grande reputation: Hilarion eut enuie de le voir, il l'alla trouuer au desert, où l'ayant rencontré, il fut si espris de l'amour de Dieu, & d'vn boüillant desir d'imiter S. Anthoine, qu'il prit aussi tost l'habit de Moine, & demeura deux mois avec luy, apprenant sa facon de viure pour l'imiter. Il consideroit la grauitē de ses meurs, son oraison continuelle, son humilitē à recevoir les hostes, sa cādeur à corriger les fautes, sa ferueur à reschauffer les tiēdes, sa benignitē à cōsoler les foibles, l'austeritē de sa persōne en ses habits, en son viure, & en son repos: Au bout de deux mois il reuint en son pais, & trouua que ses parens estoient morts. Il vendit son patrimoine, & en distribua l'argent aux pauvres & à ses freres, & demeura en l'aage de 15. ans, sans autre richesse que celle de I. C. des lors il se retira en vn lieu solitaire pour cōmencer sa milice, & entrer en cāp clos cōtre le pouuoir d'enfer: ce lieu estoit vn repaire

21.
Ocr.